

VI. Le point de vue des étudiants



UN COLLOQUE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT À L'UCL

Ce chapitre reprend un certain nombre de propositions élaborées par l'Assemblée générale des étudiants de Louvain (AGL) à la suite du colloque « Prêt-à-penser ou prêts à penser ? » de février 2006. Ces propositions, qui s'articulent autour de dix principes, sont conçues comme une base de réflexion pour « développer » l'enseignement à l'UCL. Elles ont été présentées au Conseil académique du 3 juillet 2006, qui a marqué son appui pour la création d'un groupe de travail destiné à en étudier la faisabilité, à les opérationnaliser et à en accompagner la mise en oeuvre.

Ces propositions s'appliquent dans des mesures variables aux différents cycles et aux différentes disciplines. Certaines sont en outre déjà d'application localement et gagneraient, dans ce cas, à être généralisées.

Former des étudiants prêts à penser Dix réflexions de l'AGL

I. Croiser les regards sur la matière

L'université concentre en son sein une multitude de regards et d'opinions différents. Elle doit lever les barrières à l'expression de cette **diversité** pour la mettre à profit, ainsi que permettre et inciter les rencontres entre approches, entre cultures, entre disciplines, etc.

Croiser les approches

Au sein d'un même cours

La confrontation des points de vue et approches permet de donner les outils nécessaires à l'étudiant pour prendre un recul critique face aux théories et à la matière, pour saisir la **relativité des différents savoirs et paradigmes**, et pour développer son propre regard sur les sujets traités. Cela l'amène à réfléchir aux différents points de vue possibles sur la matière et à la manière de les concilier. Il faut à cet égard remarquer que le simple croisement de points de vue n'est pas suffisant : il faut également inviter l'étudiant à entrer dans une phase de **reconstruction critique du savoir** (par exemple, par un travail de synthèse documenté dans lequel l'étudiant dégage une approche alternative et personnelle de la matière abordée). Plusieurs possibilités peuvent être envisagées, notamment:

- ♦ plusieurs groupes d'étudiants présentent différentes approches d'une même matière;
- ♦ le professeur présente différentes approches d'une même matière;
- ♦ plusieurs professeurs (trois à cinq), partisans d'approches différentes, confrontent leurs points de vue. On peut imaginer qu'ils exposent successivement l'approche qu'ils privilégient et qu'ils débattent de leurs points de vue lors d'une séance de cours.

Des conférenciers extérieurs

Croiser les approches, c'est aussi généraliser l'intervention, au sein des cours, de conférenciers extérieurs au monde académique.

Plus de professeurs invités

Multiplier le nombre de professeurs invités permettrait d'encourager la confrontation de regards et d'expériences. Dans cette lignée, il s'agirait d'encourager les échanges de professeurs entre universités de l'Académie, voire de la Communauté française, pour certains modules de cours.

Des débats au sein des cours

Multiplier les séances de cours-débat entre différents intervenants favoriserait aussi les échanges de points de vue, d'opinions...

Croiser les cultures

La multiculturalité

Parmi les propositions de l'AGL, figure l'attribution d'une plus grande place à la multiculturalité dans les programmes de cours.

Ainsi, à côté de la mineure en études européennes, il s'agira de mettre sur pied :

- ◆ une mineure en études africaines;
- ◆ une mineure en études asiatiques;
- ◆ une mineure en études américaines;
- ◆ une mineure en développement, etc.

Au sein d'un même cours, il est parfois possible de présenter les approches de différentes cultures (pas seulement européennes et nord-américaines) sur la matière, afin de favoriser la prise de recul critique et la confrontation des regards. Dans ce cadre, on pourrait envisager de mettre à profit l'expérience des étudiants (notamment une expérience Erasmus).

Professeurs étrangers

Les étudiants apprécieraient que l'on invite plus systématiquement des professeurs étrangers pouvant éventuellement donner cours dans leur **langue maternelle** afin d'en favoriser l'apprentissage. Il conviendrait dans ce cas de rester attentif à la qualité pédagogique des candidats et, le cas échéant, d'annoncer dès le début de l'année qu'une partie du cours est donnée dans une autre langue.

Croiser les méthodes pédagogiques

Il s'agirait ici de diversifier non seulement les méthodes pédagogiques proprement dites, mais aussi les supports de cours, les modes d'évaluation... en restant attentif à trouver un certain équilibre au sein des programmes, de même que par année et par quadrimestre.

Mobiliser une pédagogie originale

A côté des cours magistraux traditionnels, l'AGL souhaite que chaque programme propose (au moins à partir de la 2^{ème} année) un ou deux cours par quadrimestre qui mobilise(nt) une méthode pédagogique « originale » (par exemple: cours à pédagogie active), impliquant un investissement actif de l'étudiant et accordant une place importante à l'apprentissage et à la production personnels. On pourrait, dans ce cas, envisager une prise en compte, dans l'évaluation, de la participation pertinente de l'étudiant au cours (ce qui n'implique pas une « note de présence »).

Ce type de méthode pédagogique favorise l'appropriation durable de la matière par l'étudiant. Elle peut se décliner différemment selon les matières et les enseignants. Il faudrait également être attentif à l'uniformisation : il n'y a pas une manière d'être original, mais plusieurs...

Diversifier les supports de cours

Les supports de cours devraient pouvoir être diversifiés au niveau :

- ◆ du contenu : le professeur présente sa vision des choses, fait lire des articles présentant d'autres visions, et ouvre le débat au cours;
- ◆ de la forme: notes de cours, articles, travaux des années précédentes...

Dans le cas d'une diversification des supports au sein d'un même cours, il importerait que le professeur contextualise ces différents supports, les articule entre eux de façon logique et cohérente, et précise ses attentes vis-à-vis des étudiants (délimitation de la matière).

Dans la même perspective, les cours pourraient être accompagnés, comme c'est déjà parfois le cas, d'une bibliographie dont les livres seraient disponibles dans les bibliothèques de l'UCL.

Diversifier les méthodes d'évaluation

A ce propos, l'AGL suggère de :

- ◆ instaurer une diversité et un équilibre pensés, cohérents et concertés des modes d'évaluation par programme;
- ◆ soutenir et encourager l'initiative de l'étudiant dans le choix d'un mode d'évaluation alternatif (évaluation individuelle ou collective, ouverte, interdisciplinaire, etc.);
- ◆ favoriser la **production personnelle** : en plus de pouvoir répéter la matière, l'étudiant doit également pouvoir se l'approprier. La réflexion doit donc être encouragée lors de l'évaluation, par des questions ouvertes dans lesquelles l'étudiant doit argumenter sur base des

connaissances acquises au cours. Les modalités d'évaluation seront dans ce cas précisées lors d'une séance de cours.

Croiser les disciplines

Les propositions issues du colloque organisé par l'AGL stipulent de :

- ♦ favoriser et multiplier les **mineures transversales**;
- ♦ encourager les **rencontres interdisciplinaires** de façon proactive, notamment, pour les enseignants, par la valorisation dans l'allocation de moyens, lors des procédures de promotion, etc.;
- ♦ introduire, dans chaque programme de master, un **séminaire multidisciplinaire et interfacultaire** portant sur une problématique actuelle et générale (ex : le problème de l'eau en Moyen-Orient). Cette problématique serait examinée au sein de groupes englobant des étudiants issus de disciplines différentes.

2. Tisser des liens entre formation et société

Dans les cours, le savoir prend parfois une forme assez détachée de la réalité. Si c'est dans certains cas inévitable, il en est d'autres où davantage de liens avec **la pratique** et **l'actualité** pourraient aider à la compréhension et contribuer à donner un ancrage réel à la matière.



Multiplier les possibilités de mettre la théorie à l'épreuve de la pratique

Des études de cas, l'analyse des enjeux contemporains, des sujets liés à l'actualité, etc. permettraient de confronter théorie et pratique. Cela pourrait notamment faire partie de l'évaluation, pour permettre à l'étudiant de s'impliquer réellement dans l'exercice (dans ce cas, il serait nécessaire de prévoir une préparation préalable par l'étudiant, pour lui donner la possibilité de s'imprégner du sujet et de ses différents aspects).

Promouvoir les stages

Il semble nécessaire d'élargir les possibilités de stage, de les étendre aux facultés où elles n'existent pas et de les promouvoir de manière effective. Les stages permettent la prise de distance; ils sont l'occasion d'une expérience critique et de contact avec le terrain. Ils ne doivent pas nécessairement avoir lieu au sein d'une entreprise et devront faire l'objet d'une évaluation par l'étudiant.

3. Mettre le savoir en question

Mettre le savoir en question, c'est montrer à l'étudiant qu'il n'existe pas une seule manière d'envisager les choses mais plusieurs; c'est lui montrer ce qui sous-tend les conceptions choisies dans le cours, et par là, l'encourager à exercer son **esprit critique**.

Contextualiser l'approche...

Rendre l'approche d'un savoir plus concret - en d'autres termes la contextualiser - pourrait se faire :

- ♦ en introduisant, dans chaque programme de 2^{ème} BAC, un cours d'**épistémologie** et un **ancrage pragmatique**. Il s'agirait d'un cours à pédagogie active (type séminaire, avec travail à l'appui), pour fournir de façon efficace un terreau à une critique personnelle;
- ♦ par l'introduction, dans les programmes de master, d'un cours d'**éthique** spécifique à chaque discipline, mettant en avant des problèmes éthiques concrets que peuvent poser les savoirs relatifs à ce domaine d'études;
- ♦ en présentant, au début de chaque cours, une **vue d'ensemble** de la problématique traitée, afin de situer l'approche adoptée dans un paradigme (les différentes écoles, en ce compris les savoirs « disqualifiés » et les courants « minoritaires »). Il s'agirait alors de préciser les postulats, le paradigme dont on part pour établir telle ou telle approche ou développer telle ou telle théorie, et de soumettre ces postulats et paradigmes au débat, en donnant les arguments sur base desquels on pourrait les remettre en question;
- ♦ par l'aveu d'un « je ne sais pas », de l'absence d'UNE vérité. L'enseignant ne doit pas prétendre à la neutralité, à l'objectivité, là où elles ne s'appliquent pas, mais il doit pouvoir assumer un point de vue engagé et reconnaître que **le savoir est en perpétuelle construction** (importance du lien enseignant-chercheur).

Stimuler l'esprit critique

Il s'agirait d'encourager le développement de l'esprit critique au sein du cours, par l'exemple de raisonnement de l'enseignant, par les questions qu'il pose ou les outils mis à disposition des étudiants.

Cela n'implique pas que l'enseignant critique lui-même, mais qu'il suscite la critique, tout en prenant en compte la différence de compétences entre professeur et étudiant. Cela suppose que le professeur soit prêt à accepter la critique, qu'il ne cherche pas à tout prix à défendre sa position, et qu'un avis critique de l'étudiant soit encouragé/récompensé et non sanctionné.

4. Promouvoir le dialogue, la clarté et la transparence

Les propositions suivantes visent à réduire la distance entre l'étudiant d'une part, et l'université ou le professeur d'autre part. Le but est notamment d'aider l'étudiant à mieux se situer dans l'université, dans le cours, dans le processus d'apprentissage, etc.

Promouvoir le dialogue avec les autorités

L'Assemblée générale des étudiants apprécierait que les autorités fassent montre d'une plus grande ouverture aux demandes des étudiants, en invitant et en accompagnant l'initiative.

Rendre plus clair le fonctionnement de l'institution

Il faudrait prévoir, en début d'année, une séance d'information portant sur le fonctionnement des organes de l'UCL, destinée aux primo-arrivants, organisée en collaboration avec l'AGL, et accompagnée d'un manuel à conserver. Ceci offrirait le double avantage :

- ♦ de favoriser une meilleure connaissance, pour l'étudiant, de son environnement, ainsi que des recours et possibilités qui s'offrent à lui;
- ♦ et de donner les moyens à l'étudiant d'être un **acteur** de l'UCL.

Renforcer le dialogue enseignant-étudiants

Généraliser les espaces de dialogue et encourager un contact accru entre étudiants et professeurs pourrait s'obtenir, entre autres, par :

- ♦ l'organisation d'**activités para-académiques** (tels les week-ends résidentiels organisés par la Chaire Hoover, par exemple);
- ♦ une déclaration d'**ouverture à la critique**.

Enseigner dans la transparence

Les étudiants apprécieraient qu'au début de chaque cours, le professeur énonce clairement les supports et objectifs du cours, leur cohérence (même dans le cas d'équipes d'enseignants), ainsi que les modalités et critè-

res d'évaluation. Ces informations pourraient en outre être consultées sur le web.

Evaluer dans la transparence

... impliquerait de systématiser les rétroactions (par voie orale ou écrite) concernant l'évaluation de l'étudiant, s'il le souhaite (et même en cas de réussite).

Faire mieux connaître l'AGL

... passe par un plus grand soutien du corps enseignant dans la visibilité de cet organe.

Et en règle générale...

il s'agirait de favoriser des pratiques internes à l'UCL qui permettent la transparence et la liberté d'opinion (transparence dans les procédures, etc.)

5. Garantir un enseignement équitable

Aujourd'hui, on constate une forte inégalité dans l'**accès des étudiants à l'université et à la réussite**. Il importe de réduire cette inégalité, notamment par des actions dans le secondaire, afin de rendre l'enseignement supérieur accessible à tous.

Actions concernant l'enseignement secondaire

Il s'agirait :

- ♦ d'amplifier les liens avec les écoles secondaires de tout le territoire (notamment, en milieu défavorisé), pour déconstruire certaines représentations de l'université et en donner une image plus accessible;
- ♦ d'encourager les professeurs de l'UCL à donner une heure de cours dans des écoles secondaires;
- ♦ de multiplier les occasions de rencontres entre étudiants de l'UCL et élèves du secondaire (dans la lignée de ce qui se fait déjà);
- ♦ de mettre davantage l'accent, dans les programmes de l'**agrégation**, sur la nécessité de préparer les élèves du secondaire à l'université (et à l'enseignement supérieur en général).

Actions concernant les étudiants primo-arrivants

L'accueil et l'accompagnement des primo-arrivants devraient être améliorés par la création de structures performantes et efficaces. Il s'agirait entre autres de renforcer les collaborations entre services sociaux et facultés pour l'accompagnement de ces étudiants.

Etudiants en difficulté

Les stratégies d'**accompagnement individuel** pourraient être généralisées, notamment par la mise en place :

- ♦ d'un système d'aides pédagogiques différenciées;
- ♦ d'un programme d'accompagnement à l'intégration.

Ces programmes seraient en priorité réservés aux étudiants détenteurs d'une bourse ou issus d'écoles défavorisées, mais ouverts à tous. Ils seraient valorisés, pour éviter la stigmatisation.

Attention : il importerait que la question du choix des moyens ne soit pas laissée aux facultés, mais qu'au-delà des aides sociales, une **politique globale de démocratisation** en relation directe avec l'enseignement soit imposée au sein de l'UCL. A cet égard, il serait peut-être nécessaire d'évaluer les directions actuellement choisies, notamment dans le budget social.

Par ailleurs, il s'agirait également d'étendre à l'ensemble des programmes de BAC, la mise en place de **monitors** donnés par des étudiants de master formés et rétribués (en ECTS ou financièrement). Cette pratique serait généralisée de manière à supprimer son côté stigmatisant. Il faudrait également étudier l'opportunité d'étendre ce système de **tutorat** à certaines écoles secondaires.

6. Généraliser l'existence de supports de cours

Les supports de cours constituent une aide précieuse à la compréhension de la matière. Or, diverses difficultés se posent quant à leur existence, leur distribution, leur utilisation, etc. L'AGL propose ci-après différentes façon d'y remédier - tout au moins partiellement.

Un support pour chaque cours

Le support de cours serait conçu différemment selon le niveau d'avancement des études : il couvrirait l'intégralité de la matière en 1^{ère} année de BAC, avec une flexibilité croissante au fur et à mesure de l'avancement des études.

Les supports nécessaires à une participation optimale des étudiants au cours devraient être prêts dès le début du quadrimestre et présentés lors de la première séance, ainsi que dans le cahier des charges. Si des adaptations du support s'avéraient nécessaires en cours de quadrimestre, elles seraient signalées au cours.

Une distribution centralisée

Il s'agirait de centraliser l'ensemble des supports de cours au moins à la DUC (ou assimilé). Concernant les supports numériques, il faudrait prévoir la mise à disposition

d'un format papier, pour réduire les frais d'impression et remédier aux difficultés d'accès informatique.

Une présentation claire

En début de quadrimestre, il serait nécessaire :

- ♦ de contextualiser les supports de cours et pour chacun d'eux, de préciser les objectifs à atteindre par les étudiants;
- ♦ d'établir une logique d'interaction entre les différents supports proposés et de l'explicitier afin que les étudiants en perçoivent la cohérence.

Des supports de qualité

Assurer une certaine stabilité dans l'attribution des cours et la délimitation de la matière permettrait au professeur titulaire de « rentabiliser » la rédaction d'un syllabus. Etendre le délai entre la date d'attribution d'un cours et le début du cours donnerait la possibilité au professeur titulaire de préparer un support de qualité.



Pour l'achat de livres, les professeurs d'un programme concevraient de manière concertée un portefeuille de lectures pertinent par discipline et par cycle (tout en restant attentifs au coût). La pertinence de ces supports serait évaluée par les étudiants.

L'évaluation des supports de cours serait systématisée et il en serait tenu compte pour les années suivantes.

Concernant plus particulièrement les supports en ligne...

Un usage correct et complet d'iCampus devrait être encouragé, de manière à devenir plus qu'un « simple » outil de téléchargement de syllabus. Il s'agirait en effet qu'iCampus devienne :

- ♦ un forum de questions-réponses entre étudiants et professeurs ;
- ♦ un lieu où l'enseignant place les articles et autres documents complémentaires qu'il trouve en cours de quadrimestre ;
- ♦ un lieu où soient rappelés les consignes, l'agenda etc. du cours et de l'évaluation.

Pour améliorer la qualité des documents accessibles via iCampus, leur granularité devrait être réduite.

7. Faire de l'enseignement une préoccupation prioritaire

L'investissement pédagogique est actuellement souvent perçu comme étant trop peu valorisé. Il s'agirait dès lors de renforcer cet aspect, notamment en repensant les mécanismes d'évaluation des cours et des enseignants.

Evaluer les enseignants

L'AGL apprécierait que les autorités fassent en sorte de généraliser l'évaluation des enseignants et d'en formaliser le suivi. En cas de sérieuses carences pédagogiques, des méthodes de remédiation adéquates seraient prévues.

Il faudrait veiller à ce que l'évaluation ne mène pas à une relation consumériste entre étudiant et enseignement (qui impliquerait un nivellement par le bas).

Des incitants à l'investissement et à l'innovation pédagogiques

Dans les procédures de nomination et de promotion, il faudrait tenir compte (notamment via les évaluations) :

- ♦ des **compétences pédagogiques** de l'enseignant, en admettant que d'excellents résultats sur le plan pédagogique puissent compenser des résultats plus moyens sur le plan de la recherche;
- ♦ des **efforts d'encadrement** visant à réduire les inégalités de réussite.

Des professeurs qui s'autoévaluent

Une procédure d'auto-évaluation pourrait être instaurée à l'attention des enseignants. Pour chaque cours, les en-

seignants devraient remplir un questionnaire dans lequel ils :

- ♦ expliqueraient la méthode pédagogique choisie;
- ♦ énonceraient les éventuelles difficultés rencontrées;
- ♦ justifieraient le taux de réussite à l'examen;
- ♦ présenteraient les supports de cours utilisés, etc.

Ce formulaire pourrait, si l'enseignant le souhaite, être discuté avec l'IPM; il serait de toute façon intégré à son dossier.

Cette procédure permettrait notamment de confronter le point de vue du professeur et des étudiants sur un cours, de rétablir le dialogue, etc.



Des coordinateurs d'années

L'AGL propose de généraliser la fonction de coordinateur d'année et de lui donner une visibilité accrue par des rencontres directes avec les étudiants, notamment en fin de quadrimestre pour procéder à une évaluation orale du programme de cours. Le rapport de cette rencontre serait examiné en comité d'année ou au conseil de département, avec rétroaction aux étudiants.

Une « sonnette d'alarme »

Il serait utile de mettre en place une procédure formelle permettant aux étudiants (minimum 60% des inscrits au cours) qui la saisissent, après entretien avec le coordinateur d'année, d'introduire un recours contre un cours qu'ils jugent particulièrement négligé, dépourvu d'intérêt, etc. Ce recours, qui pourrait être introduit en cours de quadrimestre, devrait être motivé et serait examiné par le doyen.

8. Juger l'excellence sur base de critères qualitatifs

L'UCL doit prendre du recul face aux classements dont les critères de qualité se basent sur des données quantitatives. Elle devrait **dénoncer publiquement** les mécanismes de surenchère qu'implique le contexte concurren-

tiel dans lequel elle s'inscrit et exercer une pression constante auprès des autorités concernées, plutôt que de chercher à entrer dans un système nuisible à la qualité de l'enseignement et de la recherche (et donc de cautionner un tel système). L'UCL pourrait, au niveau international, être à l'origine de la création d'un réseau d'universités privilégiant des critères qualitatifs d'excellence aux indicateurs de performance actuels.

9. Favoriser l'ouverture sur le monde

Séjours d'échange

Dans le cadre de ces séjours, il existe aujourd'hui encore beaucoup de zones d'ombre et d'incertitude pour les étudiants. Certaines mesures pourraient être mises en place assez aisément afin de réduire en partie ces difficultés.

Apprentissage des langues étrangères

Il est primordial d'améliorer la qualité de la formation en langues étrangères dispensée à l'UCL, et de diversifier les langues dont l'apprentissage est encouragé.

L'apprentissage des langues ne doit pas être perçu comme un aspect satellite de la formation, mais il doit être **intégré** à part entière **dans les programmes**. A cet égard, on pourrait prévoir dans les programmes des cours donnés dans d'autres langues que le français ou l'anglais, avec choix entre plusieurs langues éventuellement.

L'apprentissage des langues pourrait notamment être favorisé par la mise en place de programmes de tandem entre étudiants belges et étudiants étrangers (Erasmus ou pas).

Cours suivis à l'étranger

Il serait intéressant de permettre aux étudiants d'avoir accès, à titre purement indicatif, à la base de données des **équivalences** reconnues entre cours donnés à l'UCL et par des partenaires à l'étranger (cf. les informations collectées dans le « Rapport de l'étudiant » au retour d'un séjour Erasmus).

Il faudrait également clarifier les procédés de **conversion des notes** pour les cours suivis dans une université étrangère en publiant sur le web une information à cet égard, ou du moins en précisant les modalités avant le départ de l'étudiant.

Enfin, il faudrait favoriser la mobilité et l'intégration d'une **dimension internationale** dans le cursus, même

lorsqu'il ne s'inscrit pas dans un programme d'échange établi.

I0. Se donner les moyens de se « développer »

Les suggestions générales qui suivent sont destinées à accompagner la mise en œuvre des propositions précédentes...

Dégager du temps

Les différentes propositions ci-devant nécessitent **un travail plus important pour les étudiants** et de facto pour les professeurs, que ce qui est actuellement d'usage. Il importe dès lors de prendre réellement en compte, dans l'attribution du nombre d'**ECTS** par cours, l'investissement demandé à l'étudiant par la méthode pédagogique choisie, le mode d'évaluation, le nombre de supports de cours, etc. Il en résultera que globalement, les programmes comporteront moins de cours...

Investir dans l'enseignement

Si elle est bien pensée et réservée à la réalisation d'objectifs clairement définis, l'**allocation de ressources supplémentaires à la formation** des étudiants aura pour conséquence d'en améliorer la qualité, et donc, inévitablement, d'accroître l'**« attractivité »** de l'UCL comme université d'enseignement.

Favoriser la concertation entre professeurs d'un même programme

Favoriser la concertation (intra- et inter- années/intra- et inter-cycles) devrait permettre la création de programmes cohérents et éviter les répétitions entre cours.

Ouvrir des perspectives rassurantes

Veiller à ce que chaque Faculté possède sa propre association d'anciens et d'amis (Alumni) et réaliser une enquête sur le taux d'emploi effectif des diplômés à la sortie de l'UCL devraient permettre de rassurer les étudiants quant à leur avenir.

RÉFÉRENCE :

Prêt-à-penser ou prêts à penser; Développer l'enseignement à l'UCL, Actes du colloque du 20 février 2006 et propositions, Assemblée Générale des étudiants de Louvain, LLN, juillet 2006.

